

L'ombre du monde

PIETRO MONTORFANI

IV. AU POINT DE LA CROIX

*Eternellement brûle
la flamme des cierges
consumant espoirs
et rancœurs.
Se fait bûcher et splendeur.*

Lascaux

Europe de forêts et de paroles
mesurées, Europe de familles seules
et de groupes épars
de chasseurs silencieux.
La crinière tressaute le long des rivières,
par-dessus les pas, dedans le cœur
d'une grotte refuge. Là elle demeure,
pour toujours, en attente.

Arbedo

L'oiseau vrai laisse le faux
sur les murs de San Paolo.
Vole au loin par-delà les voies ferrées,
le long de la plaine jadis tente en vermeil
par les gens de la Carmagnole,
quand la mort était un visage parmi tant d'autres
la vie un souffle.

Vers l'Orient

Des choses grandes, et des choses horribles,
des choses antiques et des choses nouvelles:
Arthur, Salomon, un serpent
en son sein – l'arbre de vie
dans la cathédrale d'Otrante,
le sang lavé dans le sang
des martyrs idruntins...

L'éclat régulier des coups secs
d'un poulpe fracassé contre le môle.

V. L'OMBRE DU MONDE

*Quelle agonie ces derniers
jours d'Europe, allumés d'aubes
de destins brisés,
refermés par des soirs de nouvelles
toujours les mêmes.*

*L'horizon change et ne change pas
et se rapproche inexplicablement,
resserre l'esprit dans un cercle
qui ne contient que le ciel.*

Que reste-t-il

Non des souvenirs mais des signes
de choses espérées,

des visions violentes
d'avenir: des raisons inhabituelles
et des actes de terreur, des liens
jamais voulus auparavant.

Changer d'école, mari-et-femme,
un tatouage qui parle d'un fils
pas encore né.

Frontière

Elle nous protège d'autrui
un jour sur deux,
nous défend contre l'au-delà
informe.

Hibernations

Sous la surface de l'eau de l'air
deux amants russes après un vol fou
depuis le virage du diable.
La petite Anglaise dans son sarcophage
en tranquille attente de cures meilleures.

VI. LES HEURES BRÈVES

*Chaque regard, chaque rire,
chaque haine, chaque ardeur,*

*chaque signe, chaque nom,
chaque larme, chaque hardiesse,*

*chaque figure humaine,
chaque jour, chaque heure.*

Jonas

Où vont-ils te mettre à présent?
Dessine-le pour nous, l'endroit
qui t'a été assigné
âme tourmentée qui t'ensables
enfilée de biais
parmi les choses du monde. Ce sera le verso
de l'Homme debout devant la mer violette
sans plus de jurons – parmi ces flots
baleines et cachalots t'escorteront
vers un rivage nouveau.

Un véritable vol

Un véritable vol, haut
puis aussitôt redescendu
comme dans un planeur entre les vallées
peintes en vert par le soleil – le poids
finalement léger même pour toi
sereine et mélancolique
toute joues et lunettes.

Un vol qui continue
depuis lors («Ils sont arrivés,
les poumons de Sere») le sourire encore se réoxygène
dans un cœur plus grand.

Extrait du recueil L'Ombre du monde, traduit de l'italien par Christian Viredaz.

biblio

L'ombra del mondo

Turin, Nino Aragno Editore, 2020

Di là non ancora

Prix Carducci et Prix Schiller Découverte 2012, Bergame,
Moretti & Vitali Editori, 2011.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier*
le texte inédit d'un.e auteur.e suisse ou résidant en Suisse, ou
une traduction inédite d'un.e traducteur.trice de Suisse.
Voir www.lecourrier.ch/auteursCH
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton
de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de
l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



bio

PIETRO MONTORFANI, né en 1980 à Bellinzzone, est docteur en langue et littérature italiennes de l'Université catholique de Milan, où il a également enseigné. Auteur de deux recueils de poèmes qui lui ont valu plusieurs prix, il dirige la revue *Cenobio* et est responsable des Archives littéraires de la Ville de Lugano. Auteur en outre d'essais sur la littérature des XVI^e et XX^e siècles, il rend régulièrement compte de l'actualité littéraire dans l'hebdomadaire *Azione*. Cinq des poèmes de *L'ombra del mondo* ont paru en version bilingue (traduits par Christian Viredaz) dans la revue *Viceversa littérature* n° 8 (2014). CVZ

CHRISTIAN VIREDAZ, né en 1955, a publié cinq recueils de poèmes et a traduit, depuis 1981, une quarantaine d'ouvrages, de l'italien surtout (notamment Giorgio et Giovanni Orelli, Alberto Nesi, Dubravko Pušek, Remo Fasani et Daniele Finzi Pasca, ou encore Franz Hohler et Francesco Micieli). Il lui arrive aussi d'œuvrer comme mentor. Il partage ses réflexions sur la traduction d'un auteur d'une autre génération dans un texte à lire sur notre site. CO